



Berthou Yves : Né le 20-03-1854 à Guipavas ; 1878, prêtre et professeur au collège de Lesneven ; 1880, vicaire à Bannalec puis vicaire à Saint-Louis de Brest ; 1896, recteur de Dinéault ; 1907, curé-doyen de Carhaix ; 1916, curé-doyen de Lannilis ; 1921, chanoine honoraire ; décédé le 21-12-1928.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1929 p. 57-58.

Dans son numéro du 28 décembre, la semaine religieuse annonçait le décès de M. Berthou... Il fut subitement rappelé à Dieu, le jeudi 20. Vers 10:00 du matin, accompagné de son frère, l'ancien recteur de Saint-Nic, il quittait le presbytère pour se rendre à Plouguerneau, où l'appelait son ministère confesseur, à l'occasion des quatre temps. Il ne devait pas, hélas, atteindre le but de son voyage. Arrivé à l'angle de la route où se dresse l'usine du Traon, il succombait à une hémorragie cérébrale.

M. Berthou était âgé de 74 ans. Né à Guipavas, le 21 mars 1854, il appartenait à l'une de ces familles léonardes dont les traditions chrétiennes sont jalousement gardées. De bonne heure, son attrait pour le service des autels se laissa remarquer. Bientôt, le collège de Lesneven le fit sur ces bancs et eut en lui un de ses plus brillants élèves.

Après son ordination, le 10 août 1878, Mgr nouvel le nomma professeur à Lesneven. Il n'y resta que quelques mois. Nommé vicaire à Bannalec où il ne fit que passer, il fut transféré à Saint-Louis de Brest. À Saint-Louis, il se montra très dévoué à son curé, M. le chanoine Cloarec, très bon pour ses collaborateurs, très attaché à son devoir.

En 1896, il devenait recteur de Dinéault où il eut le mérite de mener à bien la construction d'un beau presbytère. En 1907, il fut appelé à la cure de Carhaix. Là, il connut une dure épreuve. Le bel établissement des Ursulines venait d'être confisqué. Son cœur de Pasteur saignait à la vue de ses petites-filles condamnées à fréquenter malgré l'école publique. Mais le zèle du Curé ne tarda pas à s'exercer et bientôt il dotait Carhaix d'une belle école libre de filles. Sans doute, il eut à vaincre beaucoup de difficultés, mais il avait de l'entrain et de la confiance.

L'estime et l'affectueuse confiance de son Evêque l'envoyaient à Lannilis, en 1916, remplacé M. L'abbé Castel.

Pendant 12 années, il y travailla pour Dieu et pour les âmes. Il fut le pasteur vigilant, attentif à tous les besoins de son troupeau. Les âmes pieuses trouvèrent en lui un guide éclairé et dévoué. À toute heure, on savait où le trouver, dans son église, le plus souvent près du maître-autel...

Après avoir enrichi l'église paroissiale d'un beau carillon, il termina, de la façon la plus heureuse, son ornementation par une série de vitraux dont il avait lui-même non seulement conçu et tracé la place d'ensemble, mais encore réglé l'exécution avec les détails les plus circonstanciés et les milieux étudiés.

Les obsèques de M. Berthou ont été célébrées le samedi 28 décembre, au milieu d'un grand concours de fidèles, dont plusieurs venus de Landivisiau et surtout de Guipavas, devant une assistance de 75 prêtres. La présence de ce grand nombre de confrères, un samedi surtout, témoigne de la grande place qu'occupait M. Berthou dans leur estime et leurs sympathies.

M. Quéinnec, doyen du Chapitre, fit la levée du corps. La messe fut chantée à M. L'abbé Roland, ancien recteur de Landéda. M. Joncour, vicaire général, donna l'absoute. Le corps de M. Berthou repose au cimetière de Lannilis. Ses paroissiens sauront garder fidèlement son souvenir et joindre leurs prières reconnaissantes à celles de sa famille si éprouvée.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1929 p. 57-58.*